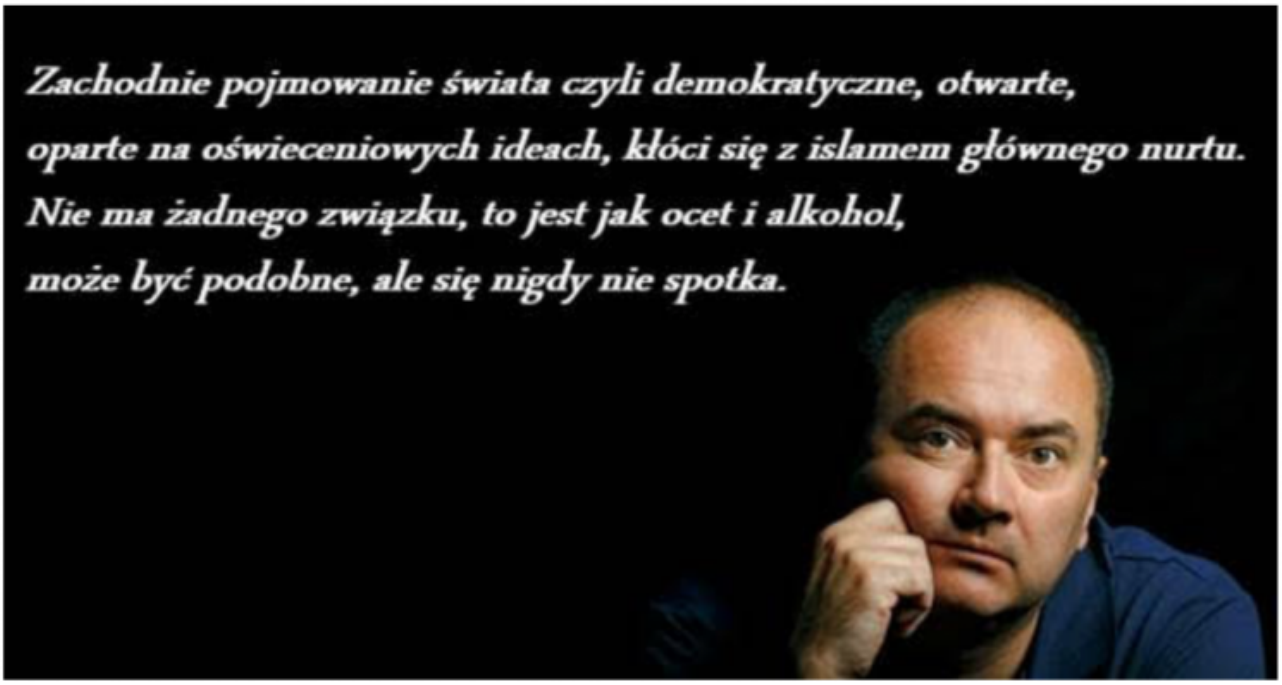
Piotr Ibrahim Kalwas, écrivain musulman polonais : Occident et islam sont incompatibles

écrit par Richard Mil | 17 août 2019



.

Etonnante interview de ce musulman qui a les yeux ouverts sur l'islam et qui, néanmoins n'est pas apostat et ne voit pas d'autre inconvénient à l'islam que le fait qu'il fasse monter « l'extrême-droite »… Ces gens sont désespérants…

Christine Tasin

.

Piotr Ibrahim Kalwas – Piotr Kalwas de naissance – est un écrivain et journaliste polonais converti au soufisme en 2000, une véritable curiosité ! Il reste toutefois très lucide et ne se fait aucune illusion sur les chances de mariage consommé entre l'Occident et l'islam. Si on peut parler de noces d'argent, c'est surtout de celui dont bénéficie la communauté musulmane via l'État-providence pendant que nos agriculteurs

de souche sont totalement ignorés. Dans l'attente des noces d'or qui nous priveront de nos lingots.

24 avril 2018. Piotr Ibrahim Kalwas scanné en 14 questions par Joanna Podgorska. Traduit du polonais par Richard

https://www.polityka.pl/tygodnikpolityka/-spoleczenstwo/1746170,1,dlaczego-polski-muzulmanin-nawoluje-by-nie-wpuszczac-innych-do-europy.read

1. Vous en avez parcouru du chemin depuis votre fascination envers l'islam et la critique des valeurs occidentales jusqu'à votre conclusion suivant laquelle l'humanité n'a rien inventé de mieux que la démocratie libérale. Ça en valait la peine ?

Oui. Je suis musulman et l'islam est une partie de ma vie. En effet, je suis passé du conservatisme et du traditionalisme – je n'ai jamais été fondamentaliste – à une très grande ouverture d'esprit. Ceci est lié à mon séjour de près de neuf ans en Égypte où j'ai vu comment fonctionne la communauté musulmane. J'y ai survécu à deux révolutions, d'abord contre Moubarak, ensuite contre les Frères Musulmans. J'ai mené pas mal d'interviews et parlé à des centaines de personnes et cela a sans doute influencé ma relation envers l'islam mais je n'ai pourtant pas rejeté la religion. Je suis musulman et non athée, agnostique ou apostat, bien que beaucoup me l'imputent.

2. Compte tenu de ce que vous écrivez, on a l'impression que vous êtes plutôt panthéiste.

Peut-être. D'une manière ou d'une autre vous devez user de concepts mais je ne m'attache pas aux étiquettes. Je suis parvenu à ma propre spiritualité privée et j'en suis heureux. Je l'appelle l'islam, mais aujourd'hui ce ne sont que cinq lettres pour moi. Bien sûr, j'ai commencé comme néophyte, c'est pourquoi aujourd'hui je sais décrypter les déclarations de tous les novices. Je sais ce que représente l'engouement pour une religion ou une idée nouvelle : cela fonctionne comme une drogue et vous devenez un autre homme. Mais j'ai été éduqué par la littérature, l'art, les valeurs occidentales et la grille de lecture libérale l'a emporté en mon for intérieur. Cela m'a écarté du traditionalisme irrationnel qui m'avait au début terriblement attiré. Je regrette certaines choses mais pas d'autres parce que, grâce à cet islam traditionnel, j'ai gravi comme sur un échafaudage vers la demeure de ma propre spiritualité privée.

3. Y a-t-il eu un moment décisif ?

La Révolution égyptienne qui m'a brisé. J'ai donc commencé à analyser la mentalité égyptienne, arabe, musulmane. Je me souviens des premiers jours où ce monde traditionnel, sûr et confortable et que j'appréciais tant s'est effondré. Je me suis interrogé sur les raisons d'une telle colère, de la frustration, des agressions et de la folie dans les rues. J'ai compris que cela n'avait pas uniquement une dimension politique mais était ancré plus profondément dans les mentalités. Les valeurs européennes ne sont pas sans défaut mais la démocratie occidentale reste le meilleur système jamais inventé, je suis arrivé à ce constat après des erreurs et des égarements. Ça arrive.

4. Pourquoi incitez-vous à ne pas laisser les musulmans

entrer en Europe ?

C’est une généralisation parce que cela dépend bien sûr desquels. Il faut certainement accueillir ceux qui fuient la persécution : intellectuels, artistes, journalistes ou homosexuels. Ceux-là devraient pouvoir trouver refuge dans une Europe libre, tout comme ceux qui clairement fuient la guerre. Mais pas ces millions de volontaires d’Afrique du Nord et des pays arabes qui souhaitent se rendre en Europe pour des raisons économiques. Le problème est qu’il est parfois difficile de distinguer un vrai réfugié d’un immigrant économique.

En Égypte, un passeport syrien ou irakien coûte très cher car les gens tentent de se faire passer pour des réfugiés, augmentant ainsi leurs chances d’asile. Nous ne pouvons accepter de telles masses de musulmans en Europe car elles ne feront que revitaliser l’extrême droite. Beaucoup d’Européens sont terrifiés par l’islam et les attaques terroristes et cherchent une protection sous l’aile de la droite. Cela ressemble un peu à l’Europe des années 1920-30 lorsque la population terrifiée par le bolchevisme se tourna vers le fascisme. Je crains non pas les musulmans eux-mêmes mais le fait qu’ils soient le déclencheur des triomphes de l’extrême droite. D’ailleurs, que ferait-elle sans eux ? Elle tomberait de haut ! D’un autre côté, l’islam n’est pas en adéquation avec les valeurs libérales et démocratiques ni avec les systèmes juridiques européens.

5. Pourquoi ?

La civilisation arabe n'a pas connu l'étincelle des Lumières ni aucun autre courant ou ferment idéologique spécifique à l'Europe. C'est un système rigide basé sur la religiosité traditionnelle. Ce n'est pas un gros problème en cas de minorités bien que nous sachions qu'il existe déjà à l'intérieur des ghettos parisiens, suédois ou belges. Si une telle communauté comptait des dizaines de millions de personnes, cela engendrerait un énorme problème culturel dont la seule bénéficiaire serait l'extrême droite. Regardons la réalité en face : nous n'avons aucun problème avec les immigrants d'autres cultures. Un million d'Ukrainiens vit en Pologne et il n'y a pas de problèmes majeurs, du moins pas plus qu'avec les autochtones.

6. En Pologne, nous rencontrons un autre problème avec les musulmans. Ils sont exposés à la violence, comme tous les étrangers.

C'est le revers de la médaille, l'islamophobie. En Pologne, cela est lié à la xénophobie traditionnelle qui repose maintenant sur le pouvoir populiste et le climat nationaliste qu'il génère. C'est un terreau fertile sur lequel de telles forces deviennent actives. Comme après le Brexit où les réactions négatives envers la communauté polonaise de Grande-Bretagne s'amplifièrent. Cela se produit toujours lorsque la droite populiste accède au pouvoir. C'est triste et résonne comme un paradoxe mais nous ne devrions pas accepter les musulmans en masse. Le pragmatisme nous dicte de nous comporter de la sorte afin de ne pas titiller les démons de droite.

Malheureusement, les forces libérales en Pologne pour lesquelles je vote n'ont jamais été en mesure de définir

clairement ce problème, par contre les populistes polonais font de la xénophobie leur fonds de commerce. La question des réfugiés, des immigrants et de l'islamophobie est sous-estimée par les politiciens libéraux. Les Polonais craignent les musulmans. Excessivement, mais ils en ont peur. Que cela vous plaise ou non, vous devrez intégrer cette réalité en politique.

7. Vous qualifiez d'idiots utiles les gauchistes favorables aux réfugiés. Mais pas moyen de regarder calmement ce qui se passe en Syrie ou les personnes qui se noient en Méditerranée. Comment s'en sortir ?

C'est un énorme problème. Vous ne pouvez pas prétendre n'accepter personne parce que vous serez indigne comme vous ne pouvez aspirer à accueillir tout un chacun sinon vous serez un idiot utile. Je pense qu'il faut d'abord apporter une aide sur place. L'Europe le fait mais pas assez. En Italie, les frontières maritimes ont été scellées et une coopération a été établie avec les autorités libyennes et tunisiennes, en conséquence les statistiques ont chuté. L'Europe doit s'efforcer à tout prix de retenir les citoyens là-bas et les aider à atteindre un niveau de vie décent. C'est un casse-tête pour l'Union européenne mais nous ne pouvons attiser le foyer d'extrême droite. L'UE doit prendre le taureau par les cornes pour survivre. Je ne doute pas un instant que Kaczynski, Orban, Farage et Le Pen veuillent détruire l'Union européenne, ce monde libéral, social-démocrate et éclairé de valeurs que nous construisons depuis plusieurs décennies. Ils le détestent.

8. Et ici ils se rejoignent avec l'islam ?

Bien sûr. Pas tant avec l'islamisme qu'avec le conservatisme musulman. L'extrême droite et l'islam se rejoignent dans un domaine : le socle du traditionalisme.

9. Est-ce inscrit dans l'essence de l'islam ?

Oui. L'élément anti-modernité/anti-nouveauté est présent dans de nombreuses religions. Au sein du christianisme également mais, qu'on le veuille ou non, il a survécu aux Lumières et à d'autres idées générées par les laïcs. Il a créé des organismes de défense sous la forme de mouvements libéraux internes. Le catholicisme – surtout sous le pape François – est aujourd'hui incomparable avec l'islam. L'islam n'a connu pratiquement aucun bouleversement idéologique et mental. C'est une forme figée de compréhension du monde qui ne correspond même pas au christianisme réformé. Même l'Église polonaise conservatrice, toujours rurale, traditionaliste, irrationnelle, jouit d'une certaine proximité culturelle envers les athées. L'islam s'éloigne de plus en plus du monde moderne, non pas parce qu'il régresse mais parce qu'il reste immobile. Et le monde occidental va de l'avant, cela fait peur aux musulmans.

10. Est-ce la source de la violence terroriste ?

Entre autres. Il nous semble que le terrorisme islamique est provoqué par la haine des infidèles, de l'Occident, de l'Amérique ou d'Israël. C'est une question secondaire. À mon avis, la frustration et la peur monstrueuse de la culture occidentale galopante, laïque et effaçant de plus en plus Dieu jouent un rôle fondamental. Allah constitue le centre et le

fondement de la compréhension musulmane de la réalité. Ce monde ancien ne peut plus faire face à la modernité et à la laïcité qui s'y engouffrent de plus en plus massivement, surtout depuis l'avènement de la TV satellite et d'Internet.

11. Parmi tous les monothéismes on peut trouver de la réticence aux principes démocratiques de laïcité de l'État et d'égalité confessionnelle car ils perçoivent cette égalité comme une remise en question de leur unicité.

La vision du monde du musulman moyen exclut la séparation entre l'État et la religion. L'islam est une religion holistique qui inclut la spiritualité, l'État, la politique, le droit et la vie quotidienne. Il ne peut y avoir que l'islam. Cette communauté a toujours regardé vers le ciel et l'élément irrationnel est l'un des principaux facteurs alimentant la pensée quotidienne. Superposez à cela la perception fataliste de la réalité. Tout est inch'Allah, adviendra ce qu'il adviendra, si quelque chose réussit nous louons Dieu, dans le cas contraire nous le louons aussi. Cette grille de lecture se reporte de génération en génération depuis des centaines d'années et façonne la pensée du musulman moyen. J'insiste : sur le musulman moyen car dans l'Islam, il y a aussi des libéraux, des laïcs, des réformateurs, des hérétiques, des soufis et d'autre part les djihadistes fous de Dieu.

12. On rencontre souvent des accusations selon lesquelles la violence religieuse est inscrite dans l'essence de l'islam.

C'est une question discutable. En tant que musulman, je n'ai

pas peur de dire qu'il existe des versets violents dans le Coran et les hadiths, textes sur la vie du prophète. Seulement voilà, il y a 1400 ans, c'était la norme. Après tout, l'Ancien Testament est aussi une vague de sang et de crime. Le Dieu abrahamique est un monstre mais les Juifs ne tuent personne à cause de cela. Tout dépend de l'interprétation. À son tour, le Nouveau Testament est un hymne à l'amour et pourtant nul n'a assassiné autant de personnes au nom de la religion que les chrétiens. En la matière, les musulmans sont encore loin des « réalisations » des croisés et des inquisiteurs. Tout dépend de l'homme, de la manière dont il appréhendera le livre saint, de la façon dont il l'interprétera et le transmettra aux générations futures. Seulement voilà, le Coran est intouchable et n'a fait l'objet d'aucune réforme. Ce qui importe, ce ne sont pas les notes des clercs ou des interprètes mais la parole donnée par Dieu. La parole de Dieu ne peut être coupée au moyen d'un retrait de versets. Lorsque le musulman moyen entend parler de telles suggestions, c'est tout son monde qui s'effondre. Par conséquent, les versets violents sont toujours présents et peuvent choquer l'Occidental.

13. Mais après tout, de nombreux immigrants musulmans se sont parfaitement intégrés à la communauté européenne.

Bien sûr, c'est la preuve que cette masse de gens a pu rejeter cette forme de religiosité. La plupart des musulmans d'Europe sont des personnes non invasives. Mais nombreux sont également ceux qui il est vrai ne posent pas de bombes mais comprennent le monde de manière traditionnelle et fondamentaliste. Ils n'acceptent pas les valeurs européennes bien qu'ils vivent ici et y opèrent d'une manière ou d'une autre. Pour eux, la démocratie n'est pas en contact avec l'islam. N'ayons pas peur de le dire : aucune autre communauté religieuse ne rencontre de problèmes d'intégration d'une telle ampleur. Les coptes,

les yézidis, les bouddhistes ou les sikhs ne posent pas de bombe, ne tirent pas sur la foule, ne font pas circoncire les filles, ne commettent pas de crimes d'honneur, ne couvrent pas les femmes de la tête aux pieds.

14. Nous avons un problème avec l'islam ?

C'est un fait. Ne le fuyons pas par certaines interprétations tordues parce que cela produit l'effet inverse. Plus on entend de déclarations de gauchistes optimistes selon lesquels l'Islam est super, plus les gens se tournent vers l'extrême droite, c'est le pire pour nous Européens qui voulons la liberté et la démocratie. Et c'est encore pire pour les musulmans eux-mêmes, accusés de masquer l'essence de l'islam par le biais de leurs partisans de gauche.

Nous devons procéder à l'étude objective de l'islam pour ne pas reproduire les stéréotypes et n'être ni islamophobes ni islamophiles. Pour cela, il faut se tourner vers les forces libérales de l'islam au sein desquelles vous pouvez d'ailleurs manifester calmement un islam différent. Comme les soufis ouverts et tolérants, les femmes qui jouent le rôle d'imams ou Bassan Tibi, créateur du concept euro-islam que je qualifie d'islam « désorientalisé » car l'orientalisme et l'arabisme sont l'un des plus grands fléaux de cette religion.

Les trois grands monothéismes sont nés dans le désert mais l'islam y est resté mentalement. Ceux qui pensent à l'avenir de l'Union européenne, la plus belle création de l'histoire de ce continent, doivent se rendre compte que l'islam est maintenant, avec l'extrême droite, sa plus grande menace. Ces

deux forces se nourrissent l’une de l’autre. La droite déteste l’islam mais elle s’en nourrit. Les libéraux européens doivent comprendre cela et œuvrer intelligemment au lieu de s’écrier « Refugees welcome ». J’ai perdu beaucoup d’amis de gauche à cause de mes opinions mais je ne cesserai de prêcher pour leur bien et celui de nos enfants.

La conception occidentale du monde, démocratique, ouverte, s’appuyant sur des idéaux éclairés, est en contradiction avec le mainstream de l’islam.

Il n’y a aucun lien entre eux, c’est comme le vinaigre et l’alcool, ils peuvent être similaires mais sans plus. Piotr Ibrahim Kalwas

Cher Monsieur Kalwas, je vous remercie de cette franchise.

Permettez-moi de vous présenter ma propre spiritualité. Elle est née en Mer Baltique, Allemagne. Elle est inoffensive sauf en présence de burkinis.